

La Cérémonie Funèbre (suite)

18.3. Les derniers devoirs (ou la visite)

18.3.1. (1) Le devoir accompli - ou l'instant de vérité

Note 163 ◇ (16 février) Il y a aujourd'hui un mois exactement que j'ai commencé la réflexion impromptue, déclenchée par la lecture de l'autobiographie de C.G. Jung. Je pensais y passer quelques jours, le temps de jeter sur le papier les premières fortes impressions de lecture - et aujourd'hui je n'ai pas fini de faire le tour encore de ces impressions ! Elles se sont enrichies et transformées en cours de lecture, par la vertu du travail déclenché par celle-ci et par l'écriture de mes notes de lecture. J'ai tout juste eu le temps de faire le tour des impressions suscitées par les quatre premiers chapitres sur les jeunes années de Jung - les chapitres écrits de la main de Jung lui-même. Je m'apprêtais à confronter ces impressions avec d'autres, pas toujours concordants à première vue, suscitées par des chapitres ultérieurs. Mais alors que j'allais m'y mettre aujourd'hui, j'ai réalisé que cette digression-là (qui approche déjà des cent pages...) n'est vraiment pas à sa place dans cette autre "digression", déjà assez longue par elle-même, que j'ai appelée "La clef du yin et du yang". (Une digression dont j'avais cru, il y a un mois, qu'elle approchait de sa fin³¹³(*)). Il est vrai que mes notes de lecture sur Jung s'inscrivent bien dans la dialectique du yin et du yang, et qu'elles m'ont conduit aussi, sans l'avoir cherché, à préciser bien des choses qui avaient été à peine effleurées précédemment, aussi bien sur ma vie, que sur la vie en général. Cela ne me paraît pas suffisant pourtant pour ouvrir une parenthèse de dimensions aussi prohibitives à l'intérieur d'une autre parenthèse, se situant elle-même dans le chapitre ultime, "La Cérémonie Funèbre", d'une longue réflexion sur mon enterrement. Il serait temps enfin de reprendre cette réflexion et de la mener à bonne fin !

En fin de compte, je ne vais donc pas inclure ces notes de lecture dans "La clef du yin et du yang", ni même dans l'Enterrement, avec lequel elles n'ont qu'un lien assez ténu. On peut considérer ces notes comme une illustration de ce que j'ai essayé d'exprimer, en termes généraux, dans les notes (entre autres) "La surface et la profondeur" et "Eloge de l'écriture" (n°s 101, 102). J'hésite si je vais les inclure dans Récoltes et Semailles, comme une quatrième partie, ou si je vais en faire un texte à part dans le volume 2 des Réflexions³¹⁴(**). Il est vrai que cette réflexion sur la vie de Jung, telle qu'elle s'est déroulée effectivement, est bien une partie inséparable de la longue réflexion que je poursuis depuis une année, et qui pour moi s'appelle bien Récoltes et

³¹³(*) (26 mars) En écrivant cette ligne, j'étais encore sous l'impression que la note que j'étais en train d'amorcer allait faire partie de "La clef du yin et du yang". C'est au cours des jours suivants seulement que j'ai compris qu'une autre étape de la réflexion avait déjà commencé. "La clef" prend donc fin avec la note précédente "La chaîne sans fin - ou la passation (3)" (n° 162").

³¹⁴(**) (26 mars) Finalement, ces notes de lecture vont former (non la quatrième, mais) une cinquième et dernière partie de Récoltes et Semailles, qui fera sans doute partie du volume 3 (non du volume 2) des Réflexions, avec d'autres textes de nature plus mathématique. L'ensemble des notes sur l'Enterrement qui forment le "troisième souffle" dans l'écriture de Récoltes et Semailles, commençant le 22 septembre l'an dernier, ensemble dont je pensais faire une troisième partie de Récoltes et Semailles, sera partagée en deux parties distinctes, sous les noms respectifs "La clef du yin et du yang" et "Les quatre opérations", formant respectivement les troisième et quatrième parties de Récoltes et Semailles.